

serait heureuse de l'avoir comme membre honoraire.

Il y a longtemps que cette question occupe l'attention des cultivateurs du pays. En 1897 l'honorable premier ministre, le ministre de l'Agriculture et d'autres membres du gouvernement ont reçu à Montréal une délégation de l'association laitière de Bedford et de la halle au beurre et au fromage de Montréal. L'objet était de connaître ce que nous pensions des entrepôts frigorifiques. Nous avons alors fait connaître au Gouvernement la nécessité pour le Canada de procurer les mêmes moyens de transport des produits périssables sur le marché anglais que les autres pays procuraient. Le Gouvernement nous a écoutés avec attention et s'est rendu en partie à nos désirs en nous donnant un commencement d'entrepôts frigorifiques. Ce n'était pas tout ce que nous demandions, mais c'était beaucoup plus que nous avions au commencement.

D'année en année on a apporté des améliorations au système frigorifique, et maintenant tous les steamers qui viennent dans le port de Montréal, qu'ils reçoivent une subvention ou non, sont pourvus de compartiments froids. C'est la concurrence qui a produit ce résultat. Naturellement, le Gouvernement a accordé en commençant des subventions aux steamers afin de montrer les bons résultats, pour le Canada, de l'établissement des compartiments froids. Mais aujourd'hui les steamers se procurent d'eux-mêmes ces compartiments et ceux qui ont les plus perfectionnés peuvent transporter les produits sur le marché anglais dans le meilleur état de conservation, et ils obtiennent le plus de trafic. En outre, afin que les produits puissent être débarqués en Angleterre en bon état, le quai de Surrey à Londres a des entrepôts froids où les produits du Canada peuvent être déposés dès leur arrivée; des entrepôts de même genre devront être construits dans les autres ports de l'Angleterre si l'on ne veut pas que toutes les marchandises soient débarquées au quai Surrey. Nous sommes fiers de l'action du Gouvernement dans cette affaire. C'est un de ses plus beaux titres à la confiance du pays. En 1897, lorsque nous avons commencé à expédier dans les compartiments froids, nous avons expédié pour \$13,000,000 de fromage; et comme résultat de la supériorité de notre fromage sur celui des pays étrangers, nos ventes ont continué à augmenter tous les ans, et en 1904 nous exportions pour \$24,000,000 de fromage sur le marché anglais.

Nous avons presque aussi bien réussi avec notre beurre. En 1896, avant l'inauguration du système d'emmagasinage à froid, nous avons exporté du beurre au montant de \$1,000,000. Mais le Gouvernement s'étant occupé de ce commerce d'une manière pratique, nous avons eu comme résultat une exportation de beurre de \$7,500,000 en 1903. Nous allons sans cesse de l'avant. Nous avons exporté, la semaine dernière, 11,810

M. DERBYSHIRE.

colis de beurre, pour 6,602 colis pendant la semaine correspondante l'année dernière. De sorte que tout ce qui dépend du service frigorifique a été conduit on ne peut mieux. Aujourd'hui, il n'en coûte pas un dollar au gouvernement, car les navires doivent être équipés pour avoir leur part de ce commerce grandissant. La généralisation du service frigorifique est le principal acte administratif du Gouvernement depuis qu'il est au pouvoir et je suis fier de sa conduite. Un autre résultat de cette innovation, c'est qu'au lieu d'exporter l'an dernier \$4,000,000 valant de lard fumé, comme en 1896, nous en avons exporté pour un montant de \$13,500,000. En 1896, nos exportations de beurre, de fromage et de lard fumé s'élevaient ensemble à \$19,455,000; en 1904, elles se sont chiffrées à \$47,697,000, montrant ainsi ce que le peuple peut faire quand on lui donne les moyens d'écouler sa marchandise dans les meilleures conditions possibles. En d'autres termes, le Gouvernement a augmenté la fortune publique de \$3,000,000 par année depuis qu'il est au pouvoir, simplement par avoir fourni au commerce les moyens les plus perfectionnés de livrer sa marchandise sur le marché anglais. C'est surtout dans la conduite de ce service que le Gouvernement a fait preuve de vigueur et j'en félicite le ministre de l'Agriculture. Il ne nous a pas encore accordé tout ce que nous lui avons demandé, mais nous espérons qu'avec l'aide de mon excellent ami de Lambton-est (M. Armstrong) je réussirai à le convaincre qu'il nous faut maintenant des moyens améliorés de transport jusqu'à Montréal. Nous aurions dû avoir, la semaine dernière, des wagons frigorifiques pour ce service. La chaleur nous arriva subitement et nous n'avions pas de wagons, mais le Gouvernement s'est engagé à nous donner la semaine prochaine des wagons-glacières, de sorte que toutes les fromageries pourront expédier leurs produits aux chambres de maturation de Montréal. Nous pourrions aussi livrer nos marchandises en bon état et dans les meilleures conditions possibles sur le marché anglais. Nous nous sommes efforcés, il y a quelques années, d'obtenir l'amélioration de nos chambres de maturation, et nous nous abouchâmes dans cette intention avec le ministre de l'Agriculture. Il faudra aussitôt quatre grandes chambres de maturation pour les expériences, deux dans la province de Québec et deux dans la province d'Ontario.

Dans l'espace de trois ans, 119,686 boîtes de fromage ont été traitées dans ces stations. Celles-ci ont amplement prouvé leur utilité et toutes les fromageries du pays devront améliorer leur mode de maturation. Il se dépense chaque année maintenant des milliers de piastres dans la construction de chambres de maturation. Nous améliorerons constamment nos moyens de produire le meilleur article possible pour le marché anglais. Je le répète, je suis fier de la conduite du Gouvernement sous ce rapport et j'espère qu'il continuera à améliorer ce ser-